



## BENEDETTO VARCHI ET LES ARTS : UN CORPUS DE SOURCES MÉCONNUES SUR LES RAPPORTS ENTRE PEINTURE, SCULPTURE ET POÉSIE À LA RENAISSANCE

[Antonio Geremicca](#) (Chargé de recherches du F.R.S.-FNRS)

### Présentation du projet

Dans le cadre d'un mandat de chargé de recherches du F.R.S.-FNRS (2015-2018), Antonio Geremicca entend reconsidérer l'apport de Benedetto Varchi à l'art et à la théorie de l'art du XVI<sup>e</sup> siècle à la lumière de ses relations avec les artistes de son époque.

**Benedetto Varchi (1503-1565) joua un rôle de tout premier plan** dans le domaine de la théorie artistique au Cinquecento, au même titre que **Giorgio Vasari et Vincenzo Borghini**. Ce savant – qui était à la fois historien, linguiste, poète et orateur – se signale, en effet, par un intérêt constant et insistant pour les arts. Ses *Due Lezzioni*, présentées en 1547 à l'Académie florentine, sont bien connues ; **elles comptent parmi les pièces majeures de la littérature théorique sur le sens et les enjeux de l'art** au début des Temps modernes. Doté d'un solide bagage philosophique autant que philologique, Varchi propose, dans la première d'entre elles, une analyse pénétrante du fameux sonnet *Ottimo artista* de Michel-Ange. Il y exalte un profil idéal d'artiste-intellectuel calqué sur le modèle de ce dernier. Dans la deuxième *Lezzione*, il se livre à une étude comparative de tous les arts, y compris l'architecture et l'art de la guerre, puis approfondit la question du *paragone* entre peinture et sculpture, et entre peinture et poésie.

Avec ces *Due Lezzioni*, Varchi pose la réflexion théorique autour des arts sur un plan culturellement élevé, en se fondant sur la philosophie aristotélicienne, point de départ de toutes ses leçons académiques. Il revendique pour les lettrés le droit de s'exprimer sur des questions traditionnellement réservées aux artistes, **inaugurant ainsi la longue et prestigieuse tradition des "écrivains d'art"**, qui comptera parmi ses représentants les plus importants Anton Francesco Doni et Raffaello Borghini. Du point de vue théorique, Varchi place le dessin à la base de tous les arts, en le concevant comme un processus intellectuel, ce dont Vasari s'inspirera largement dans ses *Vite de' più eccellenti pittori, scultori e architettori*.

Enfin, on ne peut pas négliger la tentative, dans le chef de Varchi, d'examiner sous un angle nouveau le thème de *l'Ut pictura poësis*, qui revendique la supériorité de la poésie sur les arts figuratifs, une exigence ressentie également par plusieurs de ses contemporains, Lodovico Dolce

et Ludovico Castelvetro en tête. Un aspect remarquable de sa démarche réside dans l'initiative qu'il prit d'inviter des artistes à s'exprimer sur la question, à une époque où les hommes de lettres tendaient à monopoliser le débat théorique sur l'art. Comme le souligne É. Pommier, Varchi jeta ainsi les bases d'une « **académie virtuelle** » des artistes, préfigurant l'*Accademia del Disegno* instituée par Giorgio Vasari deux décennies plus tard. Ce n'est pas un hasard si en 1564, à la mort de Michel-Ange, les Florentins choisirent Varchi pour prononcer son oraison funèbre à la basilique San Lorenzo : l'érudit était désormais reconnu comme un « spécialiste de Michel-Ange », et de manière plus globale, il faisait autorité sur tout ce qui touchait aux arts.

À côté des *Due lezioni*, Varchi consacra aux arts **de nombreux sonnets, des épigrammes latines, un traité et plusieurs lettres. Or, aussi surprenant que cela puisse paraître, cette mine de documents demeure presque totalement inexplorée à ce jour. Ce corpus méconnu de sources constitue le cœur du projet.** Ces textes – dédiés tantôt à des artistes, tantôt à leurs œuvres – sont d'une grande importance, non seulement parce qu'ils fournissent des informations précises sur le contexte politique, culturel et artistique florentin, mais aussi parce qu'ils permettent de bien comprendre le dispositif théorique mis au point par Varchi dans les *Due lezioni*, à l'aide de sources classiques et contemporaines. Varchi, en effet, revient souvent sur l'*Ut pictura poësis*, sur la comparaison entre portrait littéraire et portrait peint, sur le rapport entre la sculpture et la poésie, sur la confrontation entre anciens et modernes. Au même titre que ses leçons académiques, ses poèmes – qui ne sont que rarement d'inspiration amoureuse – constituent des occasions de dialogue, d'enseignement, de confrontation sur des sujets théoriques, comme le montre le recours fréquent aux sonnets “de correspondance” échangés avec des artistes.

À titre d'exemple, on signalera que les échanges de Varchi avec Bronzino ont généré le type de portrait qui fera la gloire de ce dernier : par l'insertion d'éléments signifiants tels que des livres ouverts, des textes déchiffrables, des statuettes, des instruments de musique, l'effigie prétend évoquer l'âme autant que l'enveloppe corporelle du personnage portraituré. Elle vise donc à dépasser les limites alors attribuées à l'image, en conjuguant essence et apparence. Cet enjeu, que préfiguraient certaines expériences flamandes des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, influa sur la conception du portrait individuel qui s'affirma aux Temps modernes. Si les sonnets, les lettres et les épigrammes latines de Varchi eurent un impact conséquent sur l'art du temps, il en va de même d'un traité théorique que l'auteur composa dans les années 1540, sous le titre de *Libro della beltà e della grazia*. Ce texte détermina, par exemple, le canon de beauté élaboré par le sculpteur Vincenzo Danti, qui s'en inspira aussi dans son *Trattato delle perfette proporzioni*, en 1568.

Le projet en cours, de nature transdisciplinaire, vise à reconsidérer l'art et la théorie de l'art du XVI<sup>e</sup> siècle à la lumière de l'apport de Varchi ; il s'assigne pour ce faire plusieurs objectifs, parmi lesquels la constitution d'un **répertoire des écrits de cet auteur relatifs aux arts** et **une relecture de la physionomie intellectuelle du personnage** en tant que commanditaire, concepteur ou inspireur d'œuvres d'art.

### **Bibliographie sélective de référence**

B. Agosti, *Paolo Giovio. Uno storico lombardo nella cultura artistica del Cinquecento*, Florence 2008 ; A. Andreoni, *La via della dottrina: le lezioni accademiche di Benedetto Varchi*, Pise 2012 ; P. Barocchi (éd.), *Trattati d'arte del '500*, I, Bari 1960, p. 207-69, 494-525 ; O. Bätschmann, T. Weddigen (éds.), *Paragone - Rangstreit der Künste. Italienisch und Deutsch*, Darmstadt 2013 ; G. Beltrami, G. Gasparotto, A. Tura (éds.), *Pietro Bembo e le arti*, Venise 2013 ; G. Beltrami, H. Burns, D. Gasparotto (éds.),

*Pietro Bembo e l'invenzione del Rinascimento*, Venice 2013 ; V. Bramanti (éd.), *Benedetto Varchi (1503-1565)*, Rome 2007 ; M. Brock, *Bronzino*, Paris 2002; L. Campbell, *Renaissance Portraits. European Portrait-Paintings in the 14th, 15th and 16th Centuries*, New Haven-Londres 1990 ; R. Carlson, « “Eccellentissimo poeta et amatore divinissimo” : Benedetto Varchi and Michelangelo’s poetry at the Accademia Fiorentina », *Italian studies*, LXIX (2014), p. 169-188 ; M. Collareta M., « Varchi e le arti figurative », dans *Benedetto Varchi (1503-1565)*, p. 173-184 ; M. Firpo, *Gli affreschi di Pontormo a San Lorenzo : eresia, politica e cultura nella Firenze di Cosimo I*, Turin, 1997 ; D Gamberini, « Benedetto Varchi, Giovann’Angelo Montorsoli e il Tempio dei “Pippi” : un inedito dialogo in versi agli albori dell’Accademia Fiorentina del Disegno », *Mitteilungen des Kunsthistorischen Institutes in Florenz*, LVII (2015), p. 139-144 ; A. Geremicca, *Agnolo Bronzino. « La dotta penna al pennel dotto pari »*, Rome 2013 ; A. Greco (éd.), *Liber Carminum Benedicti Varchii*, Rome 1969 ; S. Jossa, *La penna e il pennello. Retoriche a confronto*, P. Procaccioli, H. Hendrix (éds.), *Officine del nuovo. Sodalizi fra letterati, artisti ed editori nella cultura italiana fra Riforma e Controriforma*, Manziana 2007, p. 245-256 ; S. Hendler, *La guerre des arts : le Paragone peinture-sculpture en Italie XVe - XVIIe siècle*, Rome 2013 ; R. W. Lee, « Ut Pictura Poesis [...] », *The Art Bulletin*, XL (1940), p. 197-269; S. Lo Re, *Politica e cultura nelle Firenze cosimiana : studi su Benedetto Varchi*, Manziana 2008 ; S. Lo Re, F. Tomasi (éds.), *Varchi e altro Rinascimento*, Manziana 2013; L. Mendelsohn, *Paragoni : Benedetto Varchi’s “Due Lezioni” and Cinquecento Art Theory*, Ann Arbor Michigan 1982 ; M. Plaisance, *L’Académie et le prince : culture et politique à Florence au temps de Côme Ier et François de Médicis*, Manziana 2004 ; É. Pommier, *Comment l’art devient l’Art dans l’Italie de la Renaissance*, Paris 2007; F. Quiviger, « Varchi and the Visual Arts », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, L, 1987, p. 219-224 ; A. Racheli (éd.), *Opere di Benedetto Varchi*, 2 vol., Trieste, 1858-1859 ; A. Siekiera, *Identità linguistica del Vasari “artefice” : I. Due Lezioni di Benedetto Varchi alla vigilia della prima edizione delle Vite*, dans L. Corrain, F. Di Teodoro (éds.), *Architettura e identità locali*, I, (2013), p. 113-123; J. Shearman, Portraits and poets, dans Id., *Only Connect... Art and the Spectator in the Italian Renaissance*, Princeton New Jersey 1992, p. 108-148 ; R. Smick R., *Vivid Thinking : Word and Image in Descriptive Techniques of the Renaissance*, dans A. Kuttner, A. Payne A., R. Smick (éds.), *Antiquity and Its Interpreters [...]*, Cambridge-New York 2000, p. 159-173 ; M. Spagnolo, *Ragionare e cicalare d’arte a Firenze nel Cinquecento: tracce di un dibattito fra artisti e letterati*, dans P. Procaccioli, H. Hendrix (éds.), *Officine del nuovo. Sodalizi fra letterati, artisti ed editori nella cultura italiana fra Riforma e Controriforma*, Manziana 2007, p. 105-128.